



Ill. de Maya Fidawi extraite de
[Maman ma camarade de classe]
ماما بنت صفى de Lubna Taha,
Dar al-Salwa, 2018

La littérature pour la jeunesse se porte bien dans le Monde arabe. La qualité et l'abondance des titres publiés en sont la preuve. Saluons le travail très intéressant de la maison d'édition Shagara, nouvellement créée en Égypte, et celui de l'Institut Tamer, en Palestine, qui maintient une production pour la jeunesse dans des conditions très difficiles. Des thématiques sérieuses, d'autres plus légères, de l'imaginaire, de l'humour, de l'aventure ; une grande majorité d'albums, mais aussi une production accrue de bandes dessinées dans les Émirats arabes unis ; des créations originales en arabe ou des traductions pour s'ouvrir à d'autres cultures... Chacun fera son miel de cette sélection, réalisée par notre Comité de lecture monde arabe !

De belles lectures en perspective pour cet été !

Livres d'images

♥ [Ah ah ah bak bak bak] آآ بك بك بك

Amal Farah, ill. Sally Samir

Le Caire (Égypte) : Shagara, 2018 (2^{ème} éd.)

59 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-977-6538-38-2 : 12 €

À partir de 4 ans

Ce très joli album est tout à la fois imagier, livre de coloriage et livre pour nommer les cris des animaux. Les illustrations sont modernes et très originales, tout en puisant leurs références graphiques dans le patrimoine égyptien, ainsi que dans l'héritage des grands illustrateurs qui ont été parmi les pionniers de la littérature jeunesse du monde arabe.

Cet ancrage dans la culture égyptienne moderne est d'ailleurs l'un des objectifs déclarés de cette jeune maison d'édition créée en 2014, qui croit dans l'importance de mettre à la disposition des enfants des ouvrages de qualité dans le contenu comme dans la forme. Ses premières publications semblent à la hauteur du défi. (MW)

[Amira] أميرة

Zakariya Mohammed, ill. Ahmad al-Khalidi

Ramallah (Palestine) : Institut Tamer, 2018

20 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-9950-26-013-9

À partir de 8 ans

Le père d'Amira est tout le temps de mauvaise humeur. Jamais un sourire, jamais une parole gentille. Persuadée qu'il ne l'aime pas, Amira décide d'aller se réfugier chez son amie Mays, dont le père est si gentil et souriant. Avant de partir, elle lance un long regard à son père endormi, et découvre sur sa poitrine un cadenas en fer qui verrouille une petite porte. Surprise et curieuse, elle décide d'aller voir ce qu'il y a derrière la porte. Elle découvre ainsi un merveilleux jardin : arbres étranges, oiseaux multicolores, ruisseaux et fontaines, chevaux, gazelles, girafes... Et tout au fond, un immense cerisier, l'arbre le plus grand et le plus beau qu'elle ait jamais vu. S'approchant, elle découvre son image gravée sur le tronc, surmontée de la phrase : « Tout cela pour toi ma princesse ! (le prénom Amira signifie princesse). Signé : ton père qui t'aime »

Amira ressort, referme la porte, remet le verrou. De nouveau elle observe le visage de son père et distingue sur ses lèvres un léger sourire : « Mon dieu ! Est-ce que ce sourire a toujours été sur les lèvres de mon père sans que je le voie ? Est-ce que toute cette beauté était dans son cœur sans que je m'en rende compte ? » Elle pose un petit baiser sur son front, défait sa petite valise et décide de rester avec son père « pour toujours ».

On aimera cet album pour ce mélange de réalisme et de merveilleux onirique, ou on ne l'aimera pas pour la même raison.

L'absence d'une maman dans l'histoire interroge, mais on peut comprendre que l'auteur veuille se concentrer sur la relation père-fille. Néanmoins, la chute est rude : on sent une pointe de culpabilité dans le questionnement de la petite fille, et sa résolution de rester avec son père « pour toujours » est quelque peu effrayante ! Les illustrations réalisées à l'ordinateur sont pour certaines très réussies, avec de belles couleurs. Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

[Les Coccinelles apprennent notre langue] الدعاسيق تتعلم لغتنا

Hassan Ben Mouna, ill. Sahar Abdallah

Le Caire (Égypte) : Shagara, 2017

23 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-977-653-862-7 : 11 €

À partir de 5 ans

Une coccinelle se retrouve dans la chambre d'une petite fille. Celle-ci, chaque soir, s'installe à son bureau et apprend les lettres : alif, ba, ta... La coccinelle les répète à son tour : alif, ba, ta...

Au bout de deux semaines, la fillette apprend à former des mots, et la coccinelle en fait autant. Au point qu'elle apprend à épeler le mot arabe qui signifie coccinelle : « du'suqa », et au pluriel, s'énonce : « da'asiq ». Elle s'envole bientôt par la fenêtre et va se poser sur l'arbre qui l'a vue naître.

Le texte, entièrement vocalisé, ressort en noir sur fond clair, ou en blanc sur fond noir avec, imprimé en rouge, le mot arabe désignant la coccinelle.

Saluons les illustrations au graphisme délicat, réalisées dans une palette douce de gris, beige, et anthracite, relevée par le rouge orangé des élytres des coccinelles et des robes de la fillette et de sa mère, et marquées par l'utilisation sous toutes les formes possibles de lettres de l'alphabet arabe.

La dernière double page laisse un peu perplexe – est-ce un arbre qui parle ?

Mais ce regret formulé, c'est un album plein de fantaisie que l'enfant, aidé d'un adulte, prendra plaisir à lire, en s'amusant des répétitions... (LV)

[L'Étrange créature] الكائن العجيب

Sanaa Chabbani, ill. Zarifa Haidar

Beyrouth (Liban) : Asala, 2018

24 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-9953-95-104-1 : 13 €

À partir de 6 ans

Un petit extraterrestre débarque un jour dans une école terrestre où il veut étudier et jouer avec les autres écoliers. Sauf qu'il sent trop mauvais... Les élèves lui apprennent donc la propreté et l'intègrent à leur classe. Il partira à la fin de l'année scolaire, triste mais tout propre !

Malgré l'histoire bien banale, il est plaisant de découvrir cet album puisque les illustrations rompent la monotonie du texte. Elles sont riches en couleurs et en grimaces, et le petit « alien » est si drôlement dessiné que son histoire se lit avec plaisir. (NS)

♥ [Je rêve d'être une bétonneuse !] أحلم أن أكون خلاط إسمنت!

Hussein al-Mutawaa, ill. Walid Taher

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

39 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-614-439-145-7 : 17 €

À partir de 7 ans

Le petit Haddam (destructeur en arabe) est un engin de chantier muni d'une boule de démolition. Comme les autres membres de sa famille, il sert à détruire. Pourtant, notre Haddam a un rêve : il veut être une bétonneuse ! On a beau lui expliquer que détruire est une nécessité pour pouvoir construire après, rien n'y fait. Difficile de changer d'orientation quand la boule de démolition qu'on ne maîtrise pas bouge au gré des émotions : Haddam détruit malgré lui alors qu'il rêve de construire... Les différentes stratégies mises en place, notamment grâce à ses amis, aboutiront à des résultats catastrophiques. Une grue âgée et sage finira par trouver l'emploi idéal pour Haddam : il utilisera sa boule de démolition pour aplatir le ciment coulé durant les travaux de construction...

On s'attache à ce pauvre Haddam et on partage ses rêves et sa frustration devant les limites qui lui sont imposées. Les illustrations pleines d'humour accompagnent bien le récit (texte entièrement vocalisé) et confèrent une forme d'humanité à ces engins de chantier, personnages de l'histoire. Ce conte philosophique autant que mécanique est porté par une fabrication soignée : le carton gris utilisé en couverture et la trame de fond des illustrations rappellent le ciment brut, le papier choisi et la finition méritent une mention particulière. Une belle réalisation ! (HC)

[Je vois] ايني أرى

Jikar Khorchid, ill. Ariana Babini

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

34 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-24-619-0 : 20 €

À partir de 7 ans

Quel curieux album ! Voici l'histoire très onirique d'un petit garçon qui va à la découverte d'une forêt. Il y rencontre un loup, un éléphant, un lapin, et bien d'autres animaux. Le regard de chaque animal reflète une émotion différente : de la peur, de la douceur, de la colère, etc. Il se rendra vite compte que toutes ces émotions sont aussi présentes dans son propre regard.

À ce propos s'ajoutent des illustrations difficiles à décrire, totalement libérées de l'idée « d'illustrer » le texte proprement dit, elles l'accompagnent et l'interprètent à leur guise, lui ajoutant des éléments relevant du

fantastique, tel des masques sur les yeux des animaux. Le résultat est un album certes bien curieux, mais assez fascinant ! (NS)

♥ [Ma première bibliothèque. Collection « Mon premier livre »] مكتبتي الأولى. سلسلة «كتابي الأول»

Eric Carle, trad. Mona al-Daroubi
Le Caire (Égypte) : Dar al-Balsam, 2017 (2^{ème} éd.)
[18] p. : ill. coul. ; 18 x 13 cm
À partir de 2 ans

Contient :

Mon premier livre : les couleurs كتابي الأول: الألوان ISBN 978-977-6171-17-6

Mon premier livre : les formes كتابي الأول: الأشكال ISBN 978-977-6171-18-3

Mon premier livre : les mots كتابي الأول: الكلمات ISBN 978-977-6171-15-2

Mon premier livre : les nombres كتابي الأول: الأعداد ISBN 978-977-6171-16-9

Dar al-Balsam, la maison d'édition égyptienne qui nous avait déjà proposé une version arabe de *The very hungry caterpillar* d'Eric Carle, nous offre ici une traduction en arabe des quatre livres de la collection « My very first book » du même auteur, regroupés dans un coffret.

Les quatre livres sont entièrement cartonnés. Chaque page est découpée en deux, le haut et le bas de la page sont indépendants l'un de l'autre. L'enfant peut donc manipuler les pages comme il le souhaite et jouer à créer des correspondances. De quoi s'initier en s'amusant aux apprentissages de base, accompagné par les collages d'Eric Carle. Ces livres peuvent également être utilisés par des non-arabophones, dans une découverte ludique de l'alphabet et de la langue arabe. Texte entièrement vocalisé. Une belle initiative ! (HC)

♥ [Nichan] نيشان

Hasmig Chahinian, trad. de l'arménien Nabiha Mhaydli, ill. Alik Arzoumanian
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018
[32] p. : ill. coul. ; 26 x 23 cm
ISBN 978-6144-3-9143-3 : 15 €
À partir de 3 ans

Le petit Nichan n'aime pas du tout la tache de naissance qui se trouve sur sa jambe droite. Tous les moyens sont bons pour la dissimuler aux regards curieux : un pantalon long en hiver, un pansement qui ne tient pas ou de la peinture qui fond sous le soleil torride de l'été... Il adopte même des postures spéciales, comme croiser les jambes d'une certaine façon, pour cacher sa tache. Si on lui pose la question de l'origine de sa tache, Nichan raconte des histoires incroyables : cette tache est un cadeau des fées, ou la cicatrice d'une brûlure causée par le soleil lors d'un voyage dans l'espace ! Et en dépit du fait que tous ses amis, émerveillés par ses histoires, se mettent à dessiner des taches sur leurs corps, Nishan n'arrive pas à accepter la sienne... Jusqu'au jour où, lors d'un match de foot, tout bascule à cause d'une blessure, juste à l'endroit de la fameuse tache, qui est maintenant recouverte par un gros bandage. Chez le médecin, dans la salle d'attente, toutes sortes de questions se bousculent dans la tête de Nichan : et si la tache magique disparaissait sous une peau devenue toute blanche ?

Un message clair semble nous être livré à travers cette histoire : nous sommes tous différents et toute marque qui nous distingue des autres n'est finalement que la belle composante de notre corps qui nous rend unique !

La tache de naissance est illustrée de manière à se fondre dans l'atmosphère onirique et les mille et une couleurs de l'histoire : elle existe sans être le point central des illustrations. Tout est fait de manière à pousser le lecteur à s'accepter et à s'aimer tel qu'il est ! (HB)

[L'Oiseau de l'eau] عصفور الماء

Subhi Chahata, ill. Majdi al-Kafrawi
Le Caire (Égypte) : Shagara, 2015
29 p. : ill. coul. ; 28 x 15 cm
ISBN 978-977-6538-27-6
À partir de 10 ans

Un oiseau passe chaque jour au-dessus du fleuve pour rejoindre l'autre rive. Il remarque qu'un oiseau vole au-dessous de lui, mais au lieu de voir son dos comme il serait logique, c'est son ventre qu'il voit. Et lorsqu'un jour il se décide à le saluer de l'aile, l'autre lui répond sur le champ. Ainsi deviennent-ils amis. Un jour l'oiseau d'en bas quitte l'eau pour continuer à suivre son ami au-dessus de la terre... où il devient son ombre.

Un oiseau échange les plumes de ses ailes contre un sac de grains, puis passe le reste de sa vie à le regretter en voyant ses anciens compagnons jouer et chanter en planant dans le ciel...

À l'inverse, un autre oiseau, las de payer la location de l'emplacement de son nid par un travail épuisant, décide d'emporter son nid avec lui et de choisir chaque nuit un nouvel endroit pour l'y déposer. Cette fois c'est lui que tous les autres oiseaux regardent avec stupéfaction et une pointe d'envie...

Ces courtes fables poétiques et symboliques (elles ne dépassent pas une page) sont parfois cruelles, parfois contemplatives, parfois pas tout à fait réussies. Elles sont accompagnées de belles illustrations un peu énigmatiques, et l'ensemble dégage un charme certain.

Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

[L'Olivier] شجرة الزيتون

Ifa Kuzma, ill. Thimar Halawani
Beyrouth (Liban) : Academia, 2017
23 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
ISBN 978-9953-37-249-5
À partir de 7 ans

Un olivier qui n'appartient à personne distribue ses bienfaits à tous, à condition que celui qui cueille ses fruits ne prenne pas plus que ce dont il a besoin. Sans quoi les feuilles de l'olivier se dessècheront, ses branches se casseront et ses fruits par terre tomberont... Et de fait, par un merveilleux (et mystérieux) effet d'autorégulation, les riches s'abstiennent de cueillir les olives, les laissant toutes aux pauvres qui en ont besoin.

En dépit de son contenu très moraliste, et de ses images un peu convenues, il se dégage de cet album un charme un peu désuet qui ne le rend pas désagréable. Espérons que les enfants prendront cette petite fable optimiste au pied de la lettre, et en profiteront pour éduquer leurs parents....

Publié par la maison d'édition libanaise judicieusement appelée Academia, ce livre fait partie de la collection Mubadara (Initiative) « pour la formation d'un enfant arabe lecteur » et s'adresse à des enfants de CM1. Le texte est partiellement vocalisé. (MW)

[Tout se passera bien] كل شيء سيكون على ما يري

Mohammed Al Attabi, ill. Ali Chamseddine

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2018

28 p. : ill. coul. ; 21,5 x 21,5 cm

ISBN 978-614-439-140-2 : 12,90€

À partir de 8 ans

Voici un album qui aborde la délicate question du deuil. Ahmed a perdu son grand-père. Il se remémore alors les souvenirs qu'il a de lui, et lui rend visite le plus souvent possible là où il repose. Il tente aussi de voir les choses positivement comme le lui a appris son grand-père.

Le sujet est bien abordé, tout en finesse dans le texte ainsi que dans les illustrations qui prennent le relais lorsque les mots sont trop durs pour décrire la perte d'un être cher. Nous apprécions particulièrement les teintes de couleurs pastel employées par l'illustrateur, comme pour apporter de la douceur au sujet. Bien qu'un peu court, cet album est une jolie histoire à raconter aux enfants pour aborder la question du deuil avec délicatesse. (NS)

[Un point] نقطة

Amal Farah, ill. Nihad Saïd

Le Caire (Égypte) : Shagara, 2018

12 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-9776-53-842-9 : 8 €

À partir de 6 ans

Quelle est l'importance du point, vous demandez-vous... Eh bien toutes les choses petites et grandes commencent par un point : les rivières, les montagnes, la lumière... L'utilité insoupçonnée du point est mise en scène grâce à des illustrations en noir et blanc tout en pointillés, tantôt points noirs sur page blanche, tantôt points blancs sur page noire, la couleur n'étant introduite que sur une seule page.

Le but ? Donner aux choses qui semblent modestes et futiles la valeur qu'elles méritent. Et peut-être aussi se faire confiance et se convaincre de l'importance de chacun en dépit de son apparence ?

Les énoncés courts décrivant les usages du point sont poétiques et rimés. Le texte n'est pas du tout vocalisé, et la graphie, si elle est belle, n'est pas facile à lire, rendant l'accès à cet album difficile pour des lecteurs débutants, malgré son vocabulaire simple. (SA)

[Un point, un demi-cercle et une ligne] نقطة و نصف دائرة و خط

Amal Farah, ill. Hanadi Salit

Le Caire (Égypte) : Shagara, 2018

64 p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-9776-53-825-2 : 14 €

À partir de 5 ans

Dans cet abécédaire très original – qui fait aussi office de cahier d'écriture – les lettres de l'alphabet arabe sont entièrement décomposées et reconstituées grâce à seulement trois figures géométriques : le point, le demi-cercle et la ligne.

Chaque lettre fait l'objet d'une double-page. Sur la page de droite, la lettre, tracée sur des lignes, accompagnée d'une « zahra-t al-lugha » ou la fleur de la langue : il s'agit d'une fleur stylisée composée d'éléments comme un trait, une courbe, etc, formant la lettre en question. Ce jeu de décomposition / recombinaison est aussi appliqué en fin d'ouvrage aux chiffres arabes dans leur graphie orientale et à quelques lettres de l'alphabet latin.

Sur la page de gauche, un dessin, lui aussi très géométrique, représente un mot commençant par cette lettre et dans lequel la lettre est habilement dissimulée. Le mot n'étant pas écrit, cela pourra être le prétexte à petits jeux de devinette. (La liste des mots figure en fin d'ouvrage).

L'auteure et l'illustratrice ont usé de toute leur imagination pour nous livrer ces images inattendues des lettres arabes ! À la fois artistique, ludique et pédagogique, cet album est sans aucun doute une réussite ! (SA)

[Younes] يونس

Amal Naser, ill. Anita Barghigiani

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

31 p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-10-086-7 : 20 €

À partir de 8 ans

Le petit Younes n'est pas un pâtissier comme les autres. Ses recettes aux fruits rouges, à la crème Chantilly, ses tartes et ses génoises sont prisées par tous les enfants du village ; ces mêmes enfants qui refusent de jouer avec Younes et qui ne savent pas que c'est lui qui les régale tous les jours avec ses douceurs qu'ils trouvent sur le pas de leur porte... Car Younes n'est pas comme les autres : il est atteint de la trisomie 21 (ou syndrome de Down). Ses camarades le trouvent différent, et peut-être même méchant...

Mais voilà que, pendant toute une semaine, les enfants ne trouvent pas de pâtisserie devant leurs portes... Que se passe-t-il ? Quand ils apprennent que Younes est tombé malade et qu'il est au lit depuis sept jours, le mystère est éclairci. Les enfants adoptent Younes qui a bien des talents et qui, malgré sa différence, a su gagner l'estime et l'admiration de tous. Rien de mieux que de flatter les palais pour se faire accepter !

Un bel album qui traite du syndrome de Down avec élégance, servi par une histoire qui s'inspire vraisemblablement des réussites de jeunes trisomiques dans différents projets, comme la création de restaurants et de pâtisseries. Des exemples qui balayaient énergiquement nos idées préconçues !

Une mention spéciale aux illustrations gourmandes d'Anita Barghigiani qui égaient le récit léger et aéré. (SA)

Contes

[Le Roi des histoires] ملك الحكايات

Sonia Nimr, ill. Abdallah Qawâriq

Ramallah (Palestine) : Institut Tamer, 2019 (2ème édition)

34 p. : ill. coul. ; 20 x 21 cm

ISBN 978-9950-26-037-5

À partir de 6 ans

Le criquet est bien malheureux : lors des soirées contes organisées par les animaux, personne n'aime ses histoires, personne ne veut l'écouter. Pire : dès qu'il ouvre la bouche, tout le monde se moque de lui. Que faire pour que les animaux l'écoutent et le respectent ? Après avoir beaucoup réfléchi, il trouve la solution : il lui suffit d'être fort comme l'éléphant, et de déraciner les arbres rien qu'en les poussant. L'essai ne s'avère guère concluant : il s'en tire avec un tour de dos et une aile cassée. Pas grave : il lui suffira de rugir comme le lion (ce qui en plus effraiera les oiseaux qui le pourchassent). Il ouvre grand la bouche et il en sort un misérable « crikrit crikrit » qui attire immédiatement l'attention d'un oiseau auquel il échappe de justesse... Après quelques autres tentatives malheureuses, il décide qu'il lui suffira d'être le roi des insectes. Mais la fourmi, l'abeille et la coccinelle, auxquelles il annonce cette décision, se montrent peu intéressées par la question. Le pauvre criquet ne sait vraiment plus quoi faire. C'est alors qu'il entend une petite voix derrière lui : « Moi, je veux bien que tu sois mon roi ! » Il se retourne et se retrouve nez à nez avec son petit garçon. Les yeux pleins de larmes, il le prend dans ses bras, le serre fort et lui répond : « Je ne veux pas être ton roi, je veux seulement être ton papa ». Puis, main dans la main, ils retournent à la soirée contes. Cette fois-ci, le criquet a une histoire à raconter !

Les jolies illustrations pleine page, sur lesquelles le texte partiellement vocalisé se détache, sont drôles et originales. On regrettera seulement une typographie qui, si elle a des qualités esthétiques, n'est pas très facile à lire pour des lecteurs débutants. (MW)

Poésie

[Le Pain de ma mère] خبز أمي

Mahmoud Darwish, ill. Sahar Abdallah

Le Caire (Égypte) : Tanmia, 2018

26 p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm

ISBN 987-9776-63-317-7 : 14 €

À partir de 8 ans

Un magnifique et bouleversant poème de Mahmoud Darwish, célèbre poète palestinien, illustré par Sahar Abdallah : *Le Pain de ma mère* خبز أمي. C'est en effet un poème qui consacre l'amour maternel. Ses vers libres rappellent les gestes tendres d'une mère qui ponctuent les journées d'un enfant. Des gestes simples mais si importants et qui deviennent mémorables, tels que recevoir un câlin, boire un café, manger un pain fait par sa mère... Le thème est universel et la référence au pain maternel est récurrente dans la culture arabe.

Les illustrations presque en filigranes interprètent chaque vers de manière subtile.

Cet album est dans la même collection que *Pense aux autres* فكر بغيرك où un autre poème de Darwish a été repris. (SA)

♥ Par hasard بالصدفة

Ramona Bădescu, trad. du français Nada Issa, ill. Benoît Guillaume

Marseille (France) : Le Port a jauni, 2019

22 p. : ill. coul. ; 17 x 22 cm

ISBN 978-2-919511-44-0 : 9 €

À partir de 10 ans

Cet album est né lors d'une résidence artistique à Tétouan et nous emmène à la découverte de la Médina et de ses alentours. Les poèmes de Ramona Bădescu et les dessins de Benoît Guillaume se sont rencontrés, nous dit-on, par hasard dans les mêmes lieux, sur le même marché, dans le même café, chez le barbier, au théâtre... Mots et dessins s'y sont retrouvés par hasard et c'est une belle harmonie qui en ressort ; les plus belles découvertes et rencontres ne sont-elles pas justement celles que l'ont fait par hasard ?

Texte et illustrations sont doux, légers, invitent à la flânerie, à se laisser guider sans but précis et à prendre le temps de s'arrêter et d'observer les détails du monde qui nous entoure. Une nécessité quand on se retrouve pris dans l'effervescence de la vie actuelle. À noter que le texte en arabe n'est pas vocalisé. (SR)

Premières lectures

[L'Ami des étoiles. Une histoire pour les enfants et les adolescents] صديق النجوم- قصة للأطفال واليافعين

Hassan Abdallah, ill. Ahmad al-Khatib

Beyrouth (Liban) : Academia, 2017

40 p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-9953-37-248-8

À partir de 8 ans

Panique dans la ville : tous les instruments électriques ont cessé de fonctionner ! On se précipite chez « Mouallem Nou'man » ou Maître Nou'man, sorte de savant un peu fou obsédé par l'espace et réparateur de machines à l'occasion. Il a d'ailleurs créé un instrument qui envoie des ondes dans l'espace, à la recherche de vies extraterrestres... Il est sûrement à l'origine de tous ces problèmes, pensent les habitants de la ville. Le scientifique se retrouve au commissariat... Mais on vient vite le chercher : un couple d'extraterrestres a atterri dans la forêt et veut rencontrer Maître Nou'man ! En effet, la machine qui sonde l'espace crée des interférences et clouent le vaisseau spatial à terre, et c'est la présence de ce vaisseau qui perturbe le réseau électrique... Tout rentrera dans l'ordre quand Maître Nou'man éteindra sa machine et que les extraterrestres quitteront la terre.

Ce livre a du mal à convaincre : que vient faire l'appel aux dons pour financer la rénovation de l'école dans cette histoire ? Finalement, on n'apprend pas grand-chose de la vie extraterrestre dans les échanges entre eux et le scientifique, qui se réduisent au règlement du problème immédiat ; pour quelqu'un qui sonde l'espace depuis des années à la recherche de signaux, notre scientifique ne se montre pas très curieux... L'intrigue reste inaboutie. Des illustrations d'un humour facile n'arrangent rien... Dommage. On se réjouissait de lire l'un des rares ouvrages de science-fiction en langue arabe à destination du jeune public... et on reste sur sa faim. Notons également que cette première lecture ne convient pas à un lectorat d'adolescents, contrairement à ce qui est indiqué en sous-titre. Texte partiellement vocalisé. (HC)

♥ [Maman ma camarade de classe] ماما بنت صفى

Lubna Taha, ill. Maya Fidawi

Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2018 (Al-Dahnoun)

67 p. : ill. coul. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-9957-04-135-9 : 9,90 €

À partir de 7 ans

Abir, la maman de Nora, veut apprendre l'anglais. Quelle meilleure façon de le faire que de l'apprendre en même temps que sa fille, en devenant une élève de sa classe ? L'enseignante est enchantée, Abir aussi... Mais quel cauchemar pour Nora ! Et les rires de ses camarades de classe n'arrangent rien ! Pourtant, petit à petit, sa maman gagne le cœur de toutes les filles en leur racontant des histoires, en les écoutant raconter leur vie et en les encourageant. Elle devient bientôt la coqueluche de l'école ! Une nouvelle complicité naîtra entre la mère et la fillette, qui partagent les malheurs et les bonheurs de la vie scolaire.

Une idée originale, un style vif, dynamique, de l'humour, des chapitres courts, des illustrations sympathiques qui campent les personnages et rendent bien leurs sentiments... Que demander de plus ?

Ce livre a reçu le prix Etisalat 2018 dans la catégorie « meilleur texte ». (HC)

[Samsoum dot com] سمسوم دوت كوم

Maria Dadouch, ill. Lina Abboud

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2018 (Les aventures de Tim et Sam)

95 p. : ill. ; 20 x 13 cm

ISBN 978-6144-320-49-9 : 12 €

À partir de 9 ans

Aujourd'hui c'est jour de repos. Pourtant, Tim décide de répondre à l'invitation du gardien de l'école Samsoum de venir lui rendre visite, accompagné de son ami Sami et de la chèvre Yasmina, afin de profiter – l'école étant fermée – de l'aire de jeux habituellement réservée aux enfants de la maternelle. Une proposition bien tentante, d'autant plus que le règlement l'interdit...

Pendant que les enfants s'amusent, profitant joyeusement de l'espace en sautant, criant et glissant, un camion de livraison s'arrête pour livrer un grand colis à l'école. Samsoum le gardien le réceptionne et demande au livreur de quoi il s'agit. « C'est le jeu du corps humain », répond celui-ci.

Aidé par Tim et Sami, Samsoum dépose la caisse près de la porte d'entrée principale. Mais celle-ci disparaît, ce qui va devenir, pour les deux garçons, la source d'une longue série de problèmes...

Le texte est légèrement vocalisé. Le déroulement accéléré des événements capte facilement l'attention du lecteur et les illustrations en noir et blanc apportent une touche artistique, agréablement intégrée à l'ensemble. (NH)

[Le Secret de la croissance magique] سرّ النموّ السحريّ

Maria Dadouch, ill. Lina Abboud

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2017 (Les aventures de Tim et Sam)

95 p. : ill. ; 20 x 13 cm

ISBN 978-6144-259-66-8 : 12 €

À partir de 9 ans

C'est la rentrée des classes. Tim et son ami Sami se préparent, contents de retrouver leurs anciens copains : Hamed et Hamid les jumeaux, Yasser et « le petit Matine ». Mais ce dernier, en réalité a beaucoup changé. Il a grandi et est devenu costaud...

Matine fait maintenant peur aux plus petits, il est même devenu méchant avec eux. Il harcèle ses camarades, leur vole systématiquement sandwiches, goûters ou autres affaires, et les menace de sanctions s'ils n'obéissent pas à ses exigences.

Sami veut savoir comment Matine a fait pour grandir aussi vite ! Il a certainement un secret, une recette magique de croissance ? Matine chuchote discrètement à l'oreille de Sami la recette qui l'aidera à devenir aussi fort et grand que lui, mais ce n'est qu'une ruse pour tourmenter le garçon. Pour mettre fin au règne de terreur de Matine, les autres enfants devront unir leurs forces...

Le texte est partiellement vocalisé. Les illustrations, en noir et blanc, accompagnent bien le déroulement des événements. (NH)

Roman

♥ [Momo ou l'étrange histoire des voleurs de temps et de l'enfant qui rendit aux gens le temps qui leur avait été volé] مومو أو حكاية سارقي الوقت الغريبة والطفلة التي أعادت الوقت المسروق للبشرية

Michael Ende, trad. de l'allemand Ebtihal Chedid

Beyrouth (Liban) : Samir, 2017 (Écrivains contemporains)

333 p. ; 20 x 13 cm

ISBN 978-614-443-180-1 : 11,00 €

À partir de 12 ans

Quel plaisir de lire cette belle traduction en arabe de *Momo*, ce grand classique de Michael Ende. Ce nouveau titre vient enrichir la collection Écrivains contemporains des éditions libanaises Samir, qui nous avait déjà proposé des traductions – très réussies – de romans de Roald Dahl.

Momo, la petite fille de notre histoire, est orpheline et vit seule au milieu des ruines, à l'écart de la ville. Elle est très appréciée car elle a un don pour écouter les autres et leur consacrer du temps. Un jour, des Hommes en gris apparaissent en ville : ils proposent aux habitants de déposer une partie de leur temps à la Banque de sauvegarde du Temps, qui vient de s'ouvrir, soi-disant pour le faire fructifier. De plus en plus de gens acceptent cette proposition. Petit à petit, les activités jugées inutiles – loisirs, arts, vie sociale, sommeil – sont abandonnées ou réduites au minimum. La créativité disparaît peu à peu, puisqu'il vaut mieux tout faire sur le même modèle pour gagner du temps. Le rythme de la vie quotidienne s'accélère de plus en plus, personne ne veut perdre du temps... Momo semble être la seule à pouvoir contrer les manœuvres des hommes en gris, ce sera à elle de trouver une issue...

Ce roman, paru initialement en 1972, n'a rien perdu de sa fraîcheur et de son actualité. Belle initiative que celle des éditions Samir qui permettent au lectorat arabophone de découvrir des textes de valeur universelle... (HC)

Bandes dessinées

[Cœur et Cerveau : l'instinct] القلب و العقل غريزة باطنية

Nick Seluk, trad. Ahmad Salah al-Mahdi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

142 p. : ill. coul. ; 20 x 16,5 cm

ISBN 978-9948-2-4783-8 : 15 €

À partir de 10 ans

L'éternel combat entre la lucidité du cerveau et l'insouciance du cœur, qui a débuté dans *Cœur et Cerveau* القلب والعقل paru en langue arabe en 2018 chez Kalimat, se poursuit avec la participation enrichissante des organes du corps humain, surtout du système digestif. Toujours avec beaucoup d'humour et de dérision, l'écrivain et illustrateur Nick Seluk présente différentes situations de la vie quotidienne, notamment celles où chacun d'entre nous est confronté à l'importante décision de manger sainement ou de se laisser tenter par des repas gras et copieux. Dans le premier tome, il s'agissait d'une décision prise exclusivement par le cerveau et le cœur. L'intervention de la langue, de l'estomac, des intestins et des yeux dans le mécanisme de la prise de décision plaide en faveur des douceurs culinaires plus ou moins saines. L'interaction entre les différents organes du corps humain ajoute une touche d'humour aux situations auxquelles le lecteur pourrait s'identifier. Les illustrations sont drôles mais peuvent parfois être déroutantes, et il n'est pas toujours facile de reconnaître l'organe mis en scène. Heureusement, un schéma a été mis à la disposition du lecteur au début de la bande dessinée pour s'y référer en cas de besoin. Une BD intéressante pour présenter d'une manière amusante le fonctionnement du corps humain en dehors du contexte scolaire et scientifique. (HB)

♥ [La Maturité est un mythe : une collection des griffonnages de Sarah] النضج خرافة. مجموعة من خريشات سارة

Sarah Anderson, trad. Ahmad Salah al-Mahdi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

109 p. : ill. coul. ; 20 x 16,5 cm

ISBN 978-9948-2-4497-4 : 18 €

À partir de 12 ans

Un webcomic tant attendu par les amateurs de la lecture sur papier ! À travers son avatar, Sarah Anderson reproduit tout au long de la bande dessinée les émotions, les réactions et les décisions à prendre en sortant de notre zone de confort. D'ailleurs, son avatar est une petite fille, aux cheveux décoiffés, dépourvue de tout attribut de féminité, très différente du modèle proposé à travers les média aux adolescentes de nos jours. Elle parle

d'amour, d'échec, d'introversión, de lectures, de l'impact des réseaux sociaux sur nous, du corps en plein développement, de la féminité et des stéréotypes que personne n'est obligé d'accepter, sans pour autant sombrer dans la victimisation ni l'apitoiement.

Vous êtes exceptionnelle ? Brillante ? Parfaite ? Sarah Anderson est claire : cette BD n'est pas faite pour vous ! (HB)

♥ [Mille et une vies des urgences] ألف ليلة و ليلة في قسم الطوارئ

Baptiste Beaulieu, trad. Ahmad Salah al-Mahdi, ill. Dominique Mermoux

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019

222 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-9948-2-4785-2 : 20 €

À partir de 15 ans

Drôle et touchant, Baptiste est interne aux urgences ; il a sauvé une femme d'une mort certaine après maintes tentatives de suicide en lui racontant les anecdotes des urgences. Comme Shéhérazade a pu empêcher son époux de la tuer en lui racontant chaque nuit un conte sans l'achever, Baptiste, par sa présence émouvante et ses histoires amusantes, a réussi à donner une raison de vivre à cette dame obsédée par la mort, dans l'attente de la visite de son fils. Les illustrations permettent de prendre une certaine distance par rapport à la réalité quotidienne si dure des urgences. Être médecin, interne, urgentiste, infirmier, n'est pas une simple vocation professionnelle, mais un engagement social et humanitaire. (HB)

[Le Soutien de famille] المعيلة

Deborah Ellis, trad. Jana Al-Hassan

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2019 (Comics)

80 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm

ISBN 978-9948-24-560-5 : 15 €

À partir de 11 ans

Cette bande dessinée est tirée du premier tome de la série de romans écrits par Deborah Ellis, *Parvana : une enfance en Afghanistan* المعيلة. Parvana, une petite fille de onze ans, grandit à Kaboul, contrôlé par les talibans et ravagé par la guerre. Son père Nurullah, autrefois enseignant, lui raconte des histoires qu'elle aime bien écouter. Pour subvenir aux besoins de sa famille, le père est lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté... et la vie de Parvana bascule à jamais. Elle décide alors de se couper les cheveux courts, comme un garçon, afin de travailler pour venir en aide à sa famille : les talibans interdisent tout aux filles, et Parvana risque gros si elle est démasquée. Elle reste aussi déterminée à trouver un moyen de sauver son père.

Grâce à son déguisement et à l'aide de son amie Shauzia, une ancienne camarade de classe qui se déguise elle aussi en garçon pour d'être libre, Parvana réussit à obtenir de la nourriture et de l'argent. Elle tente de se rendre en prison afin de voir son père, mais toutes ses tentatives échouent.

Une histoire pleine d'espoir sur l'émancipation des femmes et le pouvoir de l'imagination face à l'oppression.

Les planches d'illustrations de l'album sont tirées du très beau film d'animation réalisé par Nora Twomey, sorti en 2017. Le texte des bulles est très court et non vocalisé. Une version en français est disponible : *Parvana : une enfance en Afghanistan : la bande dessinée*, trad. en français Isabelle Allard, ISBN 978-2-01-704456-7. (NH)

[Zenobia] زنوبيا

Morten Dürr, trad. Dana Ghali, ill. Lars Horneman

Ramallah (Palestine) : Institut Tamer, 2018

97 p. : ill. coul. ; 24,5 x 17,5 cm

ISBN 978-9950-2-7005-3

À partir de 15 ans

Amina, petite fille syrienne de 10 ans, vit paisiblement avec ses parents, malgré la pauvreté et la guerre. Un jour, ils sortent faire les courses... et ne reviennent plus. Convaincue par son oncle qu'il est urgent de fuir, elle est abandonnée par celui-ci sur un bateau de réfugiés, par manque de moyens.

Cette bande dessinée raconte la guerre en Syrie vue par une enfant qui subit au quotidien les dégâts de la guerre, et vit les dangers et les catastrophes fatales engendrées par l'immigration. Les illustrations sont intenses et saisissantes.

En fait, tout ne se passe pas réellement en Syrie. Tout se passe au fond de la mer, à travers le flashback d'Amina... en train de se noyer. Elle se souvient des tendres moments de préparation des repas et des jeux de cache-cache avec sa mère, elle se souvient du dernier conseil de son père : rester forte comme la reine Zénobie, dont il comparait la vaillance à celle des hommes... Une bande dessinée certes dure et sans concession, mais très réussie. (HB)

Documentaire

♥ [Eau] ماء

Subhash Vyam et Gita Wolf, trad. de l'anglais Issam al-Batran

Ramallah (Palestine) : Institut Tamer, 2018

[44] p. : ill. coul. ; 22 x 19,5 cm

ISBN 978-9950-26-098-6 : 16 €

À partir de 10 ans

Cet album se distingue tout d'abord par la beauté majestueuse de ses illustrations, typiques de l'art tribal Gond. Dès l'ouverture du livre, elles se détachent, sous forme de miniatures, sur le fond jaune des pages de garde.

Allons plus loin : chaque double page est composée d'une illustration pleine page et d'un texte plus ou moins long lui faisant face, également accompagné d'une illustration plus ou moins grande, selon l'espace disponible.

Subhash Vyam, artiste indien natif d'un petit village sans eau courante, nous raconte ici la relation de son village à cette ressource si précieuse, dans un texte autobiographique qui mêle conte, récit de vie et réflexion philosophique. Le respect de la nature marque chaque aspect de la vie au village : les habitants dépendent de la nature pour survivre, alors que la nature n'a pas besoin d'eux. Même quand un puits est creusé au village, et que les habitants n'ont plus besoin de parcourir des kilomètres à pied pour trouver de l'eau, ils n'en tirent que l'eau strictement nécessaire pour leur utilisation quotidienne. Installé à la ville, l'artiste compare le gaspillage de l'eau dans son nouvel environnement avec la gestion parcimonieuse et respectueuse faite au village. Quand le projet d'une création de barrage en amont du village se fait jour, l'artiste réalise la précarité de l'écosystème de son village natal et de notre planète en général...

Un superbe ouvrage pour nous faire prendre conscience, avec finesse, de tout ce que nous devons à la nature et de nos obligations envers elle. (HC)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Sabrina Alilouche (SA), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Haïfa Braïki (HB), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naila Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Sarah Rolfo (SR), libraire, Marseille

Nathalie Sfeir (NS), libraire, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris